LES BEAUX-ARTS, CE GRAND ATELIER,

LES ENSEIGNANTS, CES PETITS MECANO

La création, c’est toute ma vie. Sans cela, je ne serais pas vivant

*Boris Lejeune*

Nos recherches procèdent par entretiens et s’intéressent aux parcours de vie de jeunes diplômés d’écoles d’art ainsi qu’à la formation de l’identité artiste (Auteur, 2013, 2014a, 2015). Ces entretiens sont l’occasion, pour les jeunes rencontrés, d’adopter un regard rétrospectif et réflexif sur leur parcours de vie, et ce afin de « co-produire » (Demazière & Dubar, 2007) avec un chercheur une autobiographie d’artiste en devenir. Les récits que nous sollicitons ont pour principe de clôture et de totalité une vie, ils sont des manifestations de subjectivités et ils portent en eux un dédoublement identitaire ainsi qu’une tension entre passé reconstruit et présent structurant. Ce à quoi nos matériaux donnent accès, c’est au développement d’une personnalité dans « un temps articulé sur un mode narratif » (Ricoeur, 1983).

Conformément au travail de périodisation dans le flux d’une vie vécue que suppose l’activité autobiographique, et tout en respectant au plus près le découpage opéré par les jeunes que nous rencontrons, nous sectionnons nos matériaux en trois périodes biographiques : avant, pendant et après la formation. En lien étroit avec le concept d’identité narrative cher à Ricoeur (1990), nous appréhendons ces récits comme le dépliage d’une identité et le redéploiement des processus qui ont concouru à sa formation (Auteur, 2014b).

Nos analyses ont permis de forger quatre figures rendant compte de l’origine de l’investissement dans l’art : la figure de la vocation empêchée, la figure de l’héritage, la figure du métier et la figure de la construction de soi. C’est sur dernière que se centre cette communication. Cette figure regroupe des diplômés des Beaux-Arts et a ceci de particulier que le récit de l’investissement dans l’art est dominé par des problématiques personnelles, des traumatismes et des souffrances. Dans cette figure, le passé s’inscrit au présent. Il est cette chose qui ne passe pas, qui empêche toute ouverture et respiration vers l’avenir. L’art y est investit comme un « refuge », une « bouée ». Il est un faire permettant de « se construire », de lutter contre l’anéantissement qu’un déséquilibre psychique formulé comme une sorte d’ontologie de la personne risque à tout moment de produire.

La formation des Beaux-Arts fonctionne comme une « école de la maturation » (Vanderbunder, 2011). En écho au gonflement discursif de l’art ainsi qu’à la valorisation de la singularité et de l’innovation, un processus de biographisation (Levy, 2000) et d’identisation (Tap, 1980) traverse cette formation. Par biographisation, il faut entendre le fait que la formation de l’artiste prend appui sur sa biographie. Quant à l’identisation, il est à appréhender comme un travail de différenciation, d’individuation et de spécification, en fonction d’une histoire propre faite de ruptures et valorisations. Dans ce cadre, le récit de soi participe pleinement à l’identité professionnelle d’artiste censée prendre forme aux Beaux-Arts. Sans ce récit, il n’y a pas d’artiste qui émerge selon les critères de l’institution. L’Art Brut n’est pas une option.

Dans notre communication, nous analysons la formation de l’artiste dans le cas des récits regroupés sous la figure de la construction de soi. Nous mettons en évidence les processus à l’œuvre dans ce grand atelier ainsi que le rôle des enseignants, ces petits mécaniciens qui accompagnent (Paul, 2011) l’artiste en devenir vers son éventuelle consécration plus qu’ils n’enseignent. Dans une certaine mesure, « les Beaux-arts sont à l'avant-garde de la pédagogie, de la même manière que le monde de l’art peut représenter l’avant-garde du monde du travail » (Vanderbunder, 2011).

Bibliographie

Demazière, D. & Dubar, C. (2007). *Analyser les entretiens biographiques. L ?exemple des récits d’insertion.* Laval : PUL.

Delory-Momberger, C. (2009). La condition biographique - essais sur le récit de soi dans la modernité avancée. Paris : Téraèdre.

Paul, M. (2011). « L'accompagnement dans le champ professionnel », *Savoirs,* 2/2009, n° 20, p. 11-63.

Auteur

Auteur

Auteur

Auteur

Ricœur, P. (1983). Temps et récit I. L’intrigue et le récit historique. Paris : Seuil.

Ricœur, P. (1990). *Soi-même comme un autre.* Paris : Seuil.

Tap, P. (1980). *Identité individuelle et personnalisation*. Toulouse : Privat.

Vandenbunder, J. (2011). « Une école de la maturation ?  », *Temporalités*, 14 | 2011, [En ligne] <http://temporalites.revues.org/1788> [consulté le 06 octobre 2016].